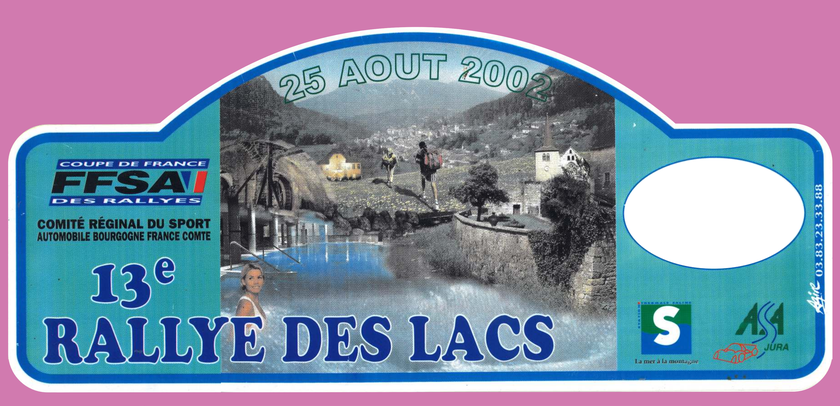

Automobile

SALINS-LES-BAINS : 11e RALLYE DES LACS

Belle victoire et 1er scratch pour Philippe Chabert devant J.-P. Ronfort et Didier Deniset

Ce dernier week-end se déroulait à Salins-les-Bains le 11e rallye des lacs organisé par l'A.S.A. Jura avec à sa tête la Salinoise Christine Reverchon et le président Régis Tonnaire.

Ce rallye des lacs 2000 a été modifié cette année, avec un prologue le samedi et le rallye le dimanche.

116 autos étaient autorisées à partir le samedi pour le prologue.

On prend les mêmes et on recommence pour les premiers.

Dans cette quatrième Spéciale, le rallye des lacs venait de perdre une douzième grosse peinture : après l'abandon prématuré du Cuoq, c'était le tour du Jurassien Jean-François Prévalet, vainqueur sortant, victime d'une sortie de route. Roland Leuvrey, 2e en 1999, renonçait lui aussi.

Philippe Grosjean, vainqueur de l'édition 1999 sur Alpine A110, profitait de ces rebondissements pour remporter cette Spéciale devant Didier Deniset et Philippe Chabert. Ce dernier, du même coup, s'installait en tête du rallye avec 13 secondes 70 sur la Porsche de Jean-Pierre Ronfort.

Après l'abandon de Cuoq et Prévalet, Jean-Michel Roy sur BMW M3 (qui allait abandonner par la suite) prenait la tête du groupe A devant Alain Dufour, Thierry Galle, David Patusset, Stéphane Wagner et le jeune Michaël Piazzolla.

Didier Cuynet caracolait en tête du groupe N, juste devant Christophe Roussel et Bruno Allegre, tous trois sur Clio Williams.

Ronfort ou Chabert ?

Les deux dernières Spéciales verront une belle empoignade pour la victoire entre Jean-Pierre Ronfort et la Peugeot 205 de Chabert, tous deux en groupe F.

Malgré les nombreuses interruptions de courses à cause de sonos de route, les équipes étaient toujours à l'attaque. La route oui séchait dans l'avant-dernière Spéciale laissait à penser que la Porsche mais Philippe Chabert, parcait la tête du rallye à qu'au bout et remportait son premier grand rallye devant Jean-Pierre Ronfort et le premier

Philippe Chabert et Joël Lavocat entourés de leur assistance et de William Odoux qui, grâce à ses réglages en suspension et en tenue de route, a permis à l'équipage du Beaujolais de remporter leur premier rallye

L'équipage vainqueur
Philippe Chabert / Joël Lavocat sur Peugeot 205

Samedi, en fin d'après-midi, toutes les autos se dirigeaient en direction de Chamole, près de Poligny, où une Spéciale de 2,7 km attendait les équipages pour en découdre deux fois avec la spéciale du prologue. A l'issue du résultat des deux Spéciales, on fut le vainqueur de l'édition 1999, Jean-François Prévalet, Peugeot 306 Maxi qui s'installait en tête du classement pour 70 dixièmes de seconde devant Philippe Chabert sur Peugeot 205 et Jean-Marie Cuoq sur Renault Maxi Mégane. Jean-Pierre Ronfort plaçait sa Porsche à la cinquième à 2 secondes 10 et le Mosellan Didier Deniset sur R5 Turbo à 3 secondes 80.

Prévalet et Chabert prenaient respectivement la tête du groupe A et F. Didier Cuynet plaçait sa Clio Williams à la 16e place du scratch et 1er du groupe N.

Le grand absent du résultat de ce prologue était David Petit qui aurait pu jouer les trouble-fête avec son Opel Kadett GSI avec son copilote Régis Boulier, mais dans les premiers hectomètres du rallye, la boîte à vitesses se bloquait et l'équipage jurassien voyait tous ses espoirs s'écrouler avec un abandon prématuré.

4 fois la Spéciale Ivrey / St-Thiebaud

Pour assurer un spectacle parcil tout le long de la journée, le rallye avait fait partir en premier les autos ayant réalisé les moins bons temps afin de terminer par les meilleurs.

Ce fut le cas, malgré la pluie, de la première partie de la journée, de trempe du matin, annonçant tout de suite sa première Spéciale, Ivrey / St-Thiebaud, qui devait être disputée quatre fois dans l'après-midi.

Cette Spéciale, longue de 8 kilomètres !

A couvrir 4 fois... Quel plaisir pour les acteurs, quels frissons pour les spectateurs qui attendront le passage des bolides sur les petites routes de la Chapelle, Ivrey, St Thiébaud, la Fontaine aux Oiseaux (D 492).

En bref, le secteur du Triangle d'Or sera largement couvert.

Sylvain Pecqueux

Jean François Prevalet vainqueur 99 sur 306 maxi devrait se faire un grand plaisir...

Le samedi les concurrents partiront de Salins les Bains à 17 heures pour rejoindre Poligny afin d'attaquer la côte de Chamole, ils feront un retour sur un parc fermé durant 25 minutes avant de procéder à une seconde montée. La nuit, toutes les voitures reviendront à Salins les Bains. Le dimanche le départ sera donné à 8 heures. La remise des prix est prévue à 18 heures, place des Salines.

M.V.

Cette épreuve, qui remporte chaque année un succès populaire, donnera encore beaucoup de frissons aux spectateurs.

Soleil et «soleils»

Le soleil était à la fête ce week-end sur Salins-les-Bains. Soleil de plomb pour pilotes à la semelle lourde, et grosses chaleurs pour des équipages qui s'offrirent quelques beaux «soleils». Un peu plus d'une centaine de pilotes ont su garder la tête froide pour rejoindre sans encombre l'arrivée. Même tronqué des deux spéciales, le Rallye des Lacs demeure une belle épreuve.

Rallye le plus vite possible le départ à l'arrivée d'une route fermées à la circulation est le propre du rallye automobile. Pour cela, les véhicules et les équipages relèvent d'une stricte réglementation en terme d'équipements de sécurité. Arceau, harnais, casques, vêtements ignifugés, composent la panoplie des mesures destinées à protéger la santé du pilote et de son navigateur. Des commissaires de route, tout au long du parcours, veillent et interviennent en cas d'incidents ou en cas d'accidents. De plus, ils s'assurent du bon respect des règles de sécurité par le nombreux public qui envahit ce type d'épreuve.

Dimanche dans la spéciale de La Chapelle - Ivrey - Saint-Thiébaud, tous ces dispositifs ont montré leur bien-fondé et leur efficacité. La sortie de route fait partie inhérente des risques encourus par tous les rallymen. Il connaissent ces risques déclencheurs de montée d'adrénaline, et les admettent d'autant plus que c'est en partie le but recherché. Vivre des émotions et des sensations fortes apporte le sel nécessaire à l'équilibre des équipages. Salins-les-Bains, la bien nommée, a naturellement fourni sa dose de pilotes ayant aux concurrents en mal de vitesse. Depuis le matin, des bris de moteur ou boîtes à vitesse, des sorties de route ont émaillé le déroulement de l'épreuve sans jamais nécessiter l'intervention des secours de l'organisation. L'après-midi, les choses furent du même acabit, à la différence près que le sort a voulu que trois voitures sortent de la route dans un même secteur à quelques minutes d'intervalle.

La sécurité seule véritable préoccupation

C'est plus la nature du terrain que la gravité des blessures qui occasionna l'appel aux secours extérieurs. Désireux de donner la priorité à la rapidité et à l'efficacité des secours portés aux équipages, les organisateurs n'ont pas hésité à interrompre l'épreuve chaque fois que cela fut nécessaire. Cette attention portée aux secours plaidit qu'à la compétition déclenche la furie de pilotes frustrés de ne pouvoir vivre leur passion jusqu'au bout. Heureusement pour la moralité, ces énergumènes se comptèrent à l'unité et s'atténuent même les foudres de la très grande majorité des autres participants. Ces derniers comprirent la sagesse des organisateurs et admirent le principe de l'annulation des cinquième et sixième passages dans la spéciale du jour. Hier, dans le journée d'excellentes nouvelles sont arrivées au siège de l'Asa Jura où Régis Tonnaire et son staff médical demeurèrent à l'écoute des informations sur l'état de santé des blessés. Sur les trois concurrents évacués vers les centres de secours de Champagnole et Lons-le-Saunier, deux quittèrent dès dimanche soir l'hôpital. Une seule personne demeure en observation suite à une perte de connaissance sur les lieux de la sortie de route.

Et la course ?

Sur le podium du scratch les plus heureux occupaient dimanche soir la troisième marche. David Petit et Régis Boulier souvraient leur exploit sous un tonnerre d'applaudissements. David Salanon et David Gacher fêtaient leur cinquième succès en six courses cette année et pensaient déjà au prochain rallye, la semaine prochaine, chez eux à Saint-Etienne. La saison prochaine, David Salanon envisage de rejoindre une formule promotion, mais à ce jour son choix n'est pas arrêté. Thierry Lagarrigue et Alain Boisselet étaient venus du Beaujolais aux Coteaux du Jura pour « faire » le groupe. Objectif atteint donc. Dans les groupes, Sallerion et Lagarrigue enlèvent respectivement A et le F. Le très rapide équipage Ippolito - Clévenot s'adjuge le groupe N après une bagarre au couteau avec le couple Cézonne.

Les trois premiers en scratch.

L'Asa Jura se distingue grâce à la vélocité et la virtuosité de Sylvain Pecqueux associé à Christophe Mouneau qui remportent, pour moins de deux secondes, le groupe F2. Les élus des communes concernées ont remis lots et trophées et Claude Jourdant a, en guise de conclusion, donné rendez-vous à tout le monde l'année prochaine.

FRED ROUX

Les Lacs (39)

25-26 août. 12e édition. Organisé par l'ASA Jura. Comité Bourgogne-Franche-Comté. 130 partants. 96 classés.

SCRATCH. 1. Salanon-Gacher (Clio kit car) 1'23"2 ; Lagarrigue-Boisset (Kadett GSI) à 29"4 ; Lavocat-Odoux (Peugeot 205 GTI) à 1'01" ; 4. Ippolito-Boulier (Kadett GSI) à 1'17" ; 5. Mérou-Mérou (R5 Turbo) à 1'42"4 (F/3) ; 6. Parot-Bardou (Alfa Sprint) à 1'51"8 ; (Clio F2) ; 8. Bondon-Bondoux (Clio Proto) à 2'12"9 ; (Clio F/M) ; 9. Bressaux-Berret (Clio 2.0) à 2'19"5 (Clio A6) ; 10. Cézonne-Cézonne (Kadett GSI) à 2'20"1 (F/2) ; 11. Bonnet-Bonnet (Clio A6) à 2'20"2 (Clio A6) ; 12. Michel-Chaffaut (R5 GT Turbo) à 2'35" (F/M) ; 13. Marnet-Marny (Escort Cosworth) à 2'37"1 (F/2) ; 14. Perrussel-Mourgues (Golf GTI 16S) à 3'13"4 ; (Lion-Dorget (Toyota) à 3'20"1 ; 16. Wiley-Wiley (Clio Williams) à 3'20"2 (N/3) ; 17. Cuynet-Cuynet (Clio Williams) à 3'20"3 (N/2) ; 18. Michel-Chaffaut (R5 GT Turbo) à 3'20"4 (F/2) ; 19. Larrey-Ita Tol (Clio Williams) à 3'21"5 (N/2) ; 20. Marnet-Marnet (R5 Turbo) à 3'23"3 (F/3) ; 21. Bouchard-Bouchard (Clio Williams) à 3'23"4 (N/2) ; 22. Bouchard-Bouchard (Clio Williams) à 3'23"5 (N/2) ; 23. Dessoude-Dessoude (Clio Williams) à 3'23"6 (N/2) ; 24. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'23"7 (N/2) ; 25. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'23"8 (N/2) ; 26. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'23"9 (N/2) ; 27. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24" (N/2) ; 28. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24"1 (N/2) ; 29. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24"2 (N/2) ; 30. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24"3 (N/2) ; 31. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24"4 (N/2) ; 32. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24"5 (N/2) ; 33. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24"6 (N/2) ; 34. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24"7 (N/2) ; 35. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24"8 (N/2) ; 36. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'24"9 (N/2) ; 37. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25" (N/2) ; 38. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25"1 (N/2) ; 39. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25"2 (N/2) ; 40. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25"3 (N/2) ; 41. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25"4 (N/2) ; 42. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25"5 (N/2) ; 43. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25"6 (N/2) ; 44. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25"7 (N/2) ; 45. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25"8 (N/2) ; 46. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'25"9 (N/2) ; 47. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26" (N/2) ; 48. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26"1 (N/2) ; 49. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26"2 (N/2) ; 50. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26"3 (N/2) ; 51. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26"4 (N/2) ; 52. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26"5 (N/2) ; 53. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26"6 (N/2) ; 54. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26"7 (N/2) ; 55. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26"8 (N/2) ; 56. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'26"9 (N/2) ; 57. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27" (N/2) ; 58. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27"1 (N/2) ; 59. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27"2 (N/2) ; 60. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27"3 (N/2) ; 61. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27"4 (N/2) ; 62. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27"5 (N/2) ; 63. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27"6 (N/2) ; 64. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27"7 (N/2) ; 65. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27"8 (N/2) ; 66. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'27"9 (N/2) ; 67. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28" (N/2) ; 68. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28"1 (N/2) ; 69. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28"2 (N/2) ; 70. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28"3 (N/2) ; 71. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28"4 (N/2) ; 72. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28"5 (N/2) ; 73. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28"6 (N/2) ; 74. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28"7 (N/2) ; 75. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28"8 (N/2) ; 76. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'28"9 (N/2) ; 77. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29" (N/2) ; 78. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29"1 (N/2) ; 79. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29"2 (N/2) ; 80. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29"3 (N/2) ; 81. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29"4 (N/2) ; 82. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29"5 (N/2) ; 83. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29"6 (N/2) ; 84. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29"7 (N/2) ; 85. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29"8 (N/2) ; 86. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'29"9 (N/2) ; 87. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30" (N/2) ; 88. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30"1 (N/2) ; 89. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30"2 (N/2) ; 90. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30"3 (N/2) ; 91. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30"4 (N/2) ; 92. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30"5 (N/2) ; 93. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30"6 (N/2) ; 94. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30"7 (N/2) ; 95. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30"8 (N/2) ; 96. Bardou-Bardou (Clio Williams) à 3'30"9 (N/2).

AUTOMOBILE
12e Rallye des Lacs

Lâchez les fauves !

Ils seront cent trente équipages, pas un de plus… et pas un de moins, aujourd'hui au départ de Salins-les-Bains. Affamés par une disette de quelques semaines, les fougueux concurrents avides de sensations fortes vont lâcher les chevaux de leurs bolides. Show devant !

Cette période du calendrier automobile est traditionnellement creuse en nombre de rallyes organisés. Choix judicieux donc de l'ASA Jura d'avoir arrêté la date de son rallye à ce moment de la saison. De plus, la proximité de la finale nationale des rallyes régionaux fait que certains pilotes sont en manque de points. Quelle bonheur de venir cueillir dans le Jura un précieux résultat synonyme de qualification nationale. Il va sans dire que le sérieux et les qualités d'accueil de l'organisation, ainsi que le côté technique et spectaculaire du tracé des deux spéciales restent des valeurs sûres pour attirer un plateau exceptionnel. Le public sait tout cela et vient chaque fois en masse sur les coteaux jurassiens. A ce sujet, il faudra s'y prendre assez tôt samedi pour rejoindre la première spéciale depuis Chamole. En effet, pour des raisons évidentes de sécurité, l'accès sera bouclé à partir de 14 heures.

Risque d'annulation

La gendarmerie nationale effectuera un ultime contrôle du respect des zones affectées aux spectateurs avant d'autoriser le départ du premier concurrent. Tout débordement, toute indiscipline conduirait purement et simplement à l'annulation de la spéciale. Si le public veut continuer à vivre sa passion "rallye", il sait ce qu'il lui reste à faire. Prudence donc samedi sur les coteaux de Chamole ! Pour éviter de chercher des "accès spectateurs", sachez que cette année, vous pourrez regarder la course dominicale sur le village de Saint-Thiébaud. Un parking, accessible par le chemin des vendanges depuis la route Salins-Mouchard est à votre disposition.

Lion ou losange ?

Côté sportif, la victoire au scratch semble promise à l'une des deux Kit-Car engagées. Véritables bêtes de courses, la Clio Maxi de Prévalet-Viennet et la Clio Kit Car de Salanon-Gaucher devront, du moins sur le papier, faire la différence. Mais Jean-François Prévalet en a vu d'autres et aime chose - entre le papier et l'asphalte, bien des surprises peuvent arriver. L'an dernier, la 306 Maxi caracolait en tête jusqu'à la cinquième spéciale… Victime d'un incident de course, le pilote de l'ASA Jura était contraint à l'abandon, laissant la victoire à Chabert, aussi talentueux qu'inconnu en terre jurassienne.

Cette année, la grosse bagarre devrait se situer dans les groupes. En F et F2000, Dominique Mouneau est bien placé pour jouer les trouble-fête avec sa Peugeot 306 S16, habitué des podiums scratch au rallye national Ain-Jura plaide en sa faveur. Qui pourrait l'empêcher de gagner ? Les équipages Pignet - Riaute semblent les mieux armés. Alexis Vurpillot, local de l'étape, qui fait son retour, semble compter sur la bonne connaissance des lieux pour se mêler à la lutte. Dans le groupe N, Bourcey, l'émulation au sein de l'armada de Clio Williams laisse entrevoir une belle bagarre qui pourrait bouleverser la hiérarchie. Christophe Bourcey-Nyffels est la réputation d'aller vite et la petite voiture de la classe 2 sera certainement très bien placée dans le groupe.

A suivre l'évolution des membres du tableau de Team Devil Fournier. Ils auront à cœur de bien faire en souvenir de leur copain parti trop tôt vers d'autres cieux. Les membres de l'ASA Jura ont décidé d'associer en hommage son nom à celui du rallye. Le 12e Rallye des Lacs Souvenir David Fournier s'annonce grandiose. Le spectacle sera au rendez-vous… Le soleil aussi pour un week-end show et chaud. Et ingrivement !

FRED ROUX

Les Editions se solvent et heureusement ne se ressemblent pas pour David Petit (ASA Jura).

Le Stéphanois Salomon (en médaillon) a dominé ce Rallye des lacs de toute sa classe. La sécurité des concurrents et des spectateurs a beau être le souci numéro un des organisateurs (ci-dessus, en passage entre des bottes de foin) des sorties de route ont eu raison de bon déroulement de l'épreuve.

Les trajectoires tendues, David Crevachuel les 200 chevaux de sa Kadett" pour réaliser LA performance du week-end. Et le voir à la lutte avec un dernier allié servir Petit. Ce dernier, vainqueur de Nicolet allait devoir abandonner suite à la rupture d'un élément mécanique à la sortie de la spéciale de Chamole. Dommage pour l'équipe de la Kadett à qui il manquait un dernier succès. Le gueuleton vous tente ? Vous connaissez ma marraine une bonne adresse !

FRÉDÉRIC ROUX

Les horaires :

Samedi 26 août : contrôle technique des 13 heures ; départ de la première voiture du parking des Salines à Salins-les-Bains à 17 heures ; épreuve chronométrées n°1 et 2, Vaux-sur-Poligny/Chamole, première concurrent à 17 h 33, regroupement au parc Wibor à Poligny.

Dimanche 27 août : départ première voiture à 8 heures avec ensuite épreuves chronométrées n°3, 4, 5 et 6, La Chapelle-Saint-Thiébaud par Ivrey, Remise des prix à Salins-les-Bains à 18 heures.

Rallye des lacs : émotions et sensations

La deuxième journée du Rallye des lacs a connu une cascade de coups de théâtre et de rebondissements. En tête du classement tout d'abord, puisque Nicolet, le plus sérieux rival du leader forézien Salanon, fut contraint à l'abandon au plus fort de la bagarre. Sur la route ensuite avec la remontée fantastique de l'équipage jurassien David Petit-Régis Boutier qui réalisa l'exploit du jour, en décrochant la troisième marche du podium. Et hors trajectoire enfin, car plusieurs sorties de route spectaculaires perturbèrent l'épreuve, contraignant les organisateurs à supprimer purement et simplement les deux derniers passages.

FRÉDÉRIC ROUX PAGE 22

FRÉDÉRIC ROUX

Le rallye des lacs de Salins

Certes, il n'y a pas de lac à proximité immédiate de Salins-les-Bains, mais si cette épreuve automobile a conservé ce titre c'est parce que c'est sous ce nom qu'elle est bien connue des pilotes qui de toutes façons n'ont pas trop l'occasion d'admirer le paysage !

En fait à l'origine cette compétition se situait dans la région des lacs mais quand Régis Tonnaire et Christine Reverchon respectivement président et vice-présidente de l'A.S.A. Jura ont repris le flambeau de l'organisation il y a huit ans, ils tenaient à ce que cette course se fasse dans leur pays !

L'Association sportive automobile qui organise également et entre autres une « ronde hivernale » en janvier et une course de côtes en juin, porte un attachement particulier à ce rallye qui se situe lui le dernier week-end d'août.

Cette année, 103 équipages étaient au départ, beaucoup de régionaux bien sûr mais également des pilotes en provenance du Rhône, de la Loire ou de l'Isère.

Mais avant cela, c'est un véritable marathon auquel sont confrontés les organisateurs : administratif pour disposer de toutes les autorisations et agréments, humain pour trouver les quelques 120 bénévoles qui assurent la sécurité ou l'intendance et bien sûr il faut faire venir les pilotes, principaux acteurs de la manifestation.

Autant de tâches pour occuper copieusement Christine Reverchon plus de trois mois dans l'année. Cette passionnée d'automobile affichait une totale satisfaction à l'issue de ces deux jours, tout s'étant parfaitement bien passé et aucune intervention médicale n'ayant été nécessaire, l'éventuelle tôle froissée étant considérée comme un simple aléa.

Enchantée de l'excellente collaboration avec les élus des villes traversées, c'est donc une organisatrice comblée qui était invitée à partager la première marche du podium en compagnie des lauréats du jour.

Et d'ores et déjà rendez-vous est donné pour le 14e Rallye des lacs » qui se situera toujours en pays salinois les 23 et 24 août 2003.

Le podium des vainqueurs.

Automobile

SALINS-LES-BAINS : 11e RALLYE DES LACS

Belle victoire et 1er scratch pour Philippe Chabert devant J.-P. Ronfort et Didier Deniset

Ce dernier week-end se déroulait à Salins-les-Bains le 11e rallye des lacs organisé par l'A.S.A. Jura avec à sa tête la Salinoise Christine Reverchon et le président Régis Tonnaire.

Ce rallye des lacs 2000 a été modifié cette année, avec un prologue le samedi et le rallye le dimanche.

116 autos étaient autorisées à partir le samedi pour le prologue.

On prend les mêmes et on recommence pour les premiers.

Dans cette quatrième Spéciale, le rallye des lacs venait de perdre une douzième grosse peinture : après l'abandon prématuré du Cuoq, c'était le tour du Jurassien Jean-François Prévalet, vainqueur sortant, victime d'une sortie de route. Roland Leuvrey, 2e en 1999, renonçait lui aussi.

Philippe Grosjean, vainqueur de l'édition 1999 sur Alpine A110, profitait de ces rebondissements pour remporter cette Spéciale devant Didier Deniset et Philippe Chabert. Ce dernier, du même coup, s'installait en tête du rallye avec 13 secondes 70 sur la Porsche de Jean-Pierre Ronfort.

Après l'abandon de Cuoq et Prévalet, Jean-Michel Roy sur BMW M3 (qui allait abandonner par la suite) prenait la tête du groupe A devant Alain Dufour, Thierry Galle, David Patusset, Stéphane Wagner et le jeune Michaël Piazzolla.

Didier Cuynet caracolait en tête du groupe N, juste devant Christophe Roussel et Bruno Allegre, tous trois sur Clio Williams.

Ronfort ou Chabert ?

Les deux dernières Spéciales verront une belle empoignade pour la victoire entre Jean-Pierre Ronfort et la Peugeot 205 de Chabert, tous deux en groupe F.

Malgré les nombreuses interruptions de courses à cause de sonos de route, les équipes étaient toujours à l'attaque. La route oui séchait dans l'avant-dernière Spéciale laissait à penser que la Porsche mais Philippe Chabert, parcait la tête du rallye à qu'au bout et remportait son premier grand rallye devant Jean-Pierre Ronfort et le premier

Philippe Chabert et Joël Lavocat entourés de leur assistance et de William Odoux qui, grâce à ses réglages en suspension et en tenue de route, a permis à l'équipage du Beaujolais de remporter leur premier rallye

L'équipage vainqueur
Philippe Chabert / Joël Lavocat sur Peugeot 205

Samedi, en fin d'après-midi, toutes les autos se dirigeaient en direction de Chamole, près de Poligny, où une Spéciale de 2,7 km attendait les équipages pour en découdre deux fois avec la spéciale du prologue. A l'issue du résultat des deux Spéciales, on fut le vainqueur de l'édition 1999, Jean-François Prévalet, Peugeot 306 Maxi qui s'installait en tête du classement pour 70 dixièmes de seconde devant Philippe Chabert sur Peugeot 205 et Jean-Marie Cuoq sur Renault Maxi Mégane. Jean-Pierre Ronfort plaçait sa Porsche à la cinquième à 2 secondes 10 et le Mosellan Didier Deniset sur R5 Turbo à 3 secondes 80.

Prévalet et Chabert prenaient respectivement la tête du groupe A et F. Didier Cuynet plaçait sa Clio Williams à la 16e place du scratch et 1er du groupe N.

Le grand absent du résultat de ce prologue était David Petit qui aurait pu jouer les trouble-fête avec son Opel Kadett GSI avec son copilote Régis Boulier, mais dans les premiers hectomètres du rallye, la boîte à vitesses se bloquait et l'équipage jurassien voyait tous ses espoirs s'écrouler avec un abandon prématuré.

4 fois la Spéciale Ivrey / St-Thiebaud

Pour assurer un spectacle parcil tout le long de la journée, le rallye avait fait partir en premier les autos ayant réalisé les moins bons temps afin de terminer par les meilleurs.

Ce fut le cas, malgré la pluie, de la première partie de la journée, de trempe du matin, annonçant tout de suite sa première Spéciale, Ivrey / St-Thiébaud, qui devait être disputée quatre fois dans l'après-midi. Cette Spéciale, longue de 8 kilomètres !

A couvrir 4 fois... Quel plaisir pour les acteurs, quels frissons pour les spectateurs qui attendront le passage des bolides sur les petites routes de la Chapelle, Ivrey, St Thiébaud, la Fontaine aux Oiseaux (D 492).

En bref, le secteur du Triangle d'Or sera largement couvert.

Sylvain Pecqueux

Jean François Prevalet vainqueur 99 sur 306 maxi devrait se faire un grand plaisir...

Le samedi les concurrents partiront de Salins les Bains à 17 heures pour rejoindre Poligny afin d'attaquer la côte de Chamole, ils feront un retour sur un parc fermé durant 25 minutes avant de procéder à une seconde montée. La nuit, toutes les voitures reviendront à Salins les Bains. Le dimanche le départ sera donné à 8 heures. La remise des prix est prévue à 18 heures, place des Salines.

M.V.

Cette épreuve, qui remporte chaque année un succès populaire, donnera encore beaucoup de frissons aux spectateurs.

Soleil et «soleils»

Le soleil était à la fête ce week-end sur Salins-les-Bains. Soleil de plomb pour pilotes à la semelle lourde, et grosses chaleurs pour des équipages qui s'offrirent quelques beaux «soleils». Un peu plus d'une centaine de pilotes ont su garder la tête froide pour rejoindre sans encombre l'arrivée. Même tronqué des deux spéciales, le Rallye des Lacs demeure une belle épreuve.

Rallye le plus vite possible le départ à l'arrivée d'une route fermées à la circulation est le propre du rallye automobile. Pour cela, les véhicules et les équipages relèvent d'une stricte réglementation en terme d'équipements de sécurité. Arceau, harnais, casques, vêtements ignifugés, composent la panoplie des mesures destinées à protéger la santé du pilote et de son navigateur. Des commissaires de route, tout au long du parcours, veillent et interviennent en cas d'incidents ou en cas d'accidents. De plus, ils s'assurent du bon respect des règles de sécurité par le nombreux public qui envahit ce type d'épreuve.

Dimanche dans la spéciale de La Chapelle - Ivrey - Saint-Thiébaud, tous ces dispositifs ont montré leur bien-fondé et leur efficacité. La sortie de route fait partie inhérente des risques encourus par tous les rallymen. Il connaissent ces risques déclencheurs de montée d'adrénaline, et les admettent d'autant plus que c'est en partie le but recherché. Vivre des émotions et des sensations fortes apporte le sel nécessaire à l'équilibre des équipages. Salins-les-Bains, la bien nommée, a naturellement fourni sa dose de pilotes ayant aux concurrents en mal de vitesse. Depuis le matin, des bris de moteur ou boîtes à vitesse, des sorties de route ont émaillé le déroulement de l'épreuve sans jamais nécessiter l'intervention des secours de l'organisation. L'après-midi, les choses furent du même acabit, à la différence près que le sort a voulu que trois voitures sortent de la route dans un même secteur à quelques minutes d'intervalle.

La sécurité seule véritable préoccupation

C'est plus la nature du terrain que la gravité des blessures qui occasionna l'appel aux secours extérieurs. Désireux de donner la priorité à la rapidité et à l'efficacité des secours portés aux équipages, les organisateurs n'ont pas hésité à interrompre l'épreuve chaque fois que cela fut nécessaire. Cette attention portée aux secours plaidit qu'à la compétition déclenche la furie de pilotes frustrés de ne pouvoir vivre leur passion jusqu'au bout. Heureusement pour la moralité, ces énergumènes se comptèrent à l'unité et s'atténuent même les foudres de la très grande majorité des autres participants. Ces derniers comprirent la sagesse des organisateurs et admirent le principe de l'annulation des cinquième et sixième passages dans la spéciale du jour. Hier, dans la journée d'excellentes nouvelles sont arrivées au siège de l'Asa Jura où Régis Tonnaire et son staff médical demeurèrent à l'écoute des informations sur l'état de santé des blessés. Sur les trois concurrents évacués vers les centres de secours de Champagnole et Lons-le-Saunier, deux quittèrent dès dimanche soir l'hôpital. Une seule personne demeure en observation suite à une perte de connaissance sur les lieux de la sortie de route.

Et la course ?

Sur le podium du scratch les plus heureux occupaient dimanche soir la troisième marche. David Petit et Régis Boulier souvraient leur exploit sous un tonnerre d'applaudissements. David Salanon et David Gacher fêtaient leur cinquième succès en six courses cette année et pensaient déjà au prochain rallye, la semaine prochaine, chez eux à Saint-Etienne. La saison prochaine, David Salanon envisage de rejoindre une formule promotion, mais à ce jour son choix n'est pas arrêté. Thierry Lagarrigue et Alain Boisselet étaient venus du Beaujolais aux Coteaux du Jura pour « faire » le groupe. Objectif atteint donc. Dans les groupes, Sallerion et Lagarrigue enlèvent respectivement A et le F. Le très rapide équipage Ippolito - Clévenot s'adjuge le groupe N après une bagarre au couteau avec le couple Cézonne.

Les trois premiers en scratch.

L'Asa Jura se distingue grâce à la vélocité et la virtuosité de Sylvain Pecqueux associé à Christophe Mouneau qui remportent, pour moins de deux secondes, le groupe